

Déclarations prospectives

Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la loi américaine intitulée Private Securities Litigation Reform Act of 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2009 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale et la conjoncture des marchés dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 30 et 31 du Rapport annuel 2008 de BMO, qui décrivent en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur nos résultats futurs. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom, sauf si la loi l'exige. L'information prospective contenue dans le présent document est présentée dans le but d'aider nos actionnaires à comprendre notre situation financière aux dates indiquées ou pour les périodes terminées à ces dates ainsi que nos priorités et objectifs stratégiques, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

Les hypothèses relatives à notre capacité de mener des activités rentables sans avoir à pourvoir à nouveau les postes qui seront abolis sont des éléments importants dont nous avons tenu compte lorsque nous avons établi que les économies, exprimées en rendement annualisé, devraient être supérieures aux indemnités de licenciement versées.

Les hypothèses relatives aux ventes d'actifs, aux prix de vente prévus pour les actifs, au coût net de mobilisation des fonds, à la qualité du crédit et au risque de défaillance et de pertes sur défaillance des actifs sous-jacents des entités de gestion de placements structurés sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les entités de gestion de placements structurés dont il est question dans le présent document, y compris le montant qui pourrait être retiré en vertu des facilités de trésorerie fournies par BMO et la perspective que la protection de premier niveau fournie par les billets de capital subordonnés dépasse les pertes futures. Selon certaines de nos principales hypothèses, les actifs continueront à être vendus dans le but de réduire la taille des entités de gestion de placements structurés, selon diverses hypothèses de prix d'actifs et le niveau des défauts et des pertes sera conforme à la qualité du crédit des actifs sous-jacents et à nos attentes actuelles concernant la persistance des difficultés sur les marchés.

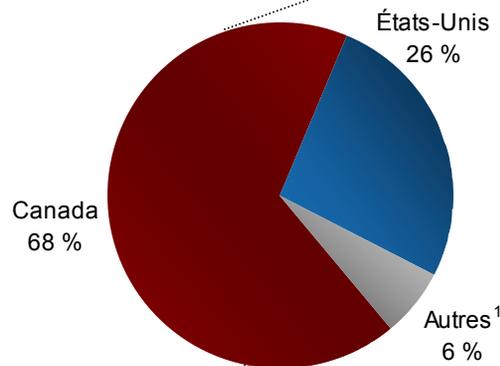
Les hypothèses relatives au niveau des défauts et aux pertes en cas de défaut sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos attentes concernant les résultats futurs des transactions que Apex Trust a conclues. Selon certaines de nos principales hypothèses, le niveau des défauts et les pertes en cas de défaut seraient comparables à ceux de l'expérience historique. En établissant nos attentes concernant le risque de pertes sur créances lié à Apex Trust dans l'avenir, nous avons tenu compte de facteurs importants dont la diversification sectorielle, la qualité initiale du crédit de chaque portefeuille et la protection de premier niveau intégrée à la structure.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2009 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et des perspectives de nos divers secteurs d'activité. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine se contracteraient au cours de la première moitié de 2009 et les taux d'intérêt et d'inflation demeureraient bas. La conjoncture économique et les marchés du crédit devraient s'affaiblir et les taux d'intérêt devraient baisser plus que nous l'avons prévu à la fin de l'exercice 2008. Nous avons également supposé que les marchés de l'habitation au Canada faibliraient en 2009 et qu'ils prendraient de la vigueur au cours de la deuxième moitié de l'année aux États-Unis. Nous avons supposé que la situation des marchés financiers s'améliorerait quelque peu au cours de la deuxième moitié de 2009 et que le dollar canadien se raffermirait légèrement par rapport au dollar américain. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous tenons compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.

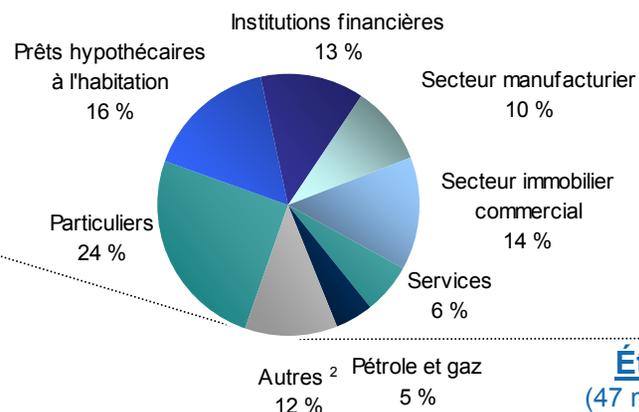
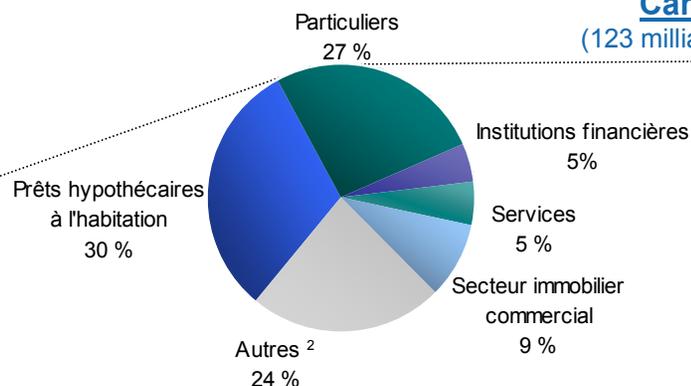
Vue d'ensemble du portefeuille

- Les portefeuilles sont bien diversifiés au Canada et aux États-Unis. Le portefeuille canadien représente 68 % du portefeuille total, le portefeuille américain, 26 %.
- Les soldes des Services bancaires PE représentent la majorité des prêts au Canada et aux États-Unis.

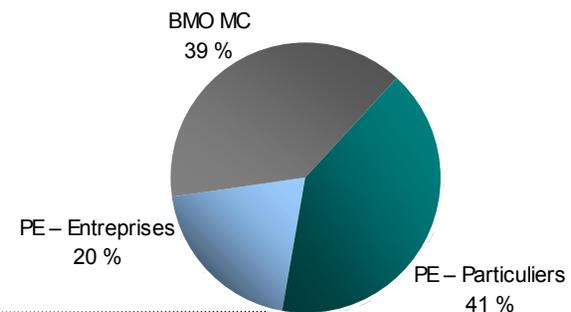
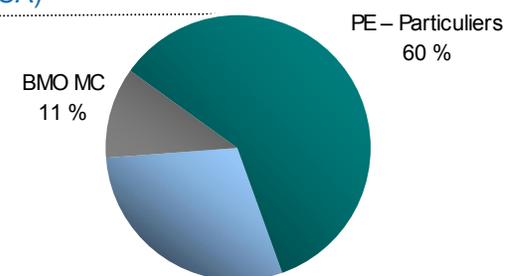
Répartition géographique
(182 milliards \$ CA)



Répartition par segment



Répartition par secteur d'activité



¹ Les autres pays (12 milliards de dollars canadiens) ne sont pas représentés dans les graphiques sur la répartition par segment et par secteur d'activité.

² La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du total.

Vue d'ensemble du portefeuille aux États-Unis

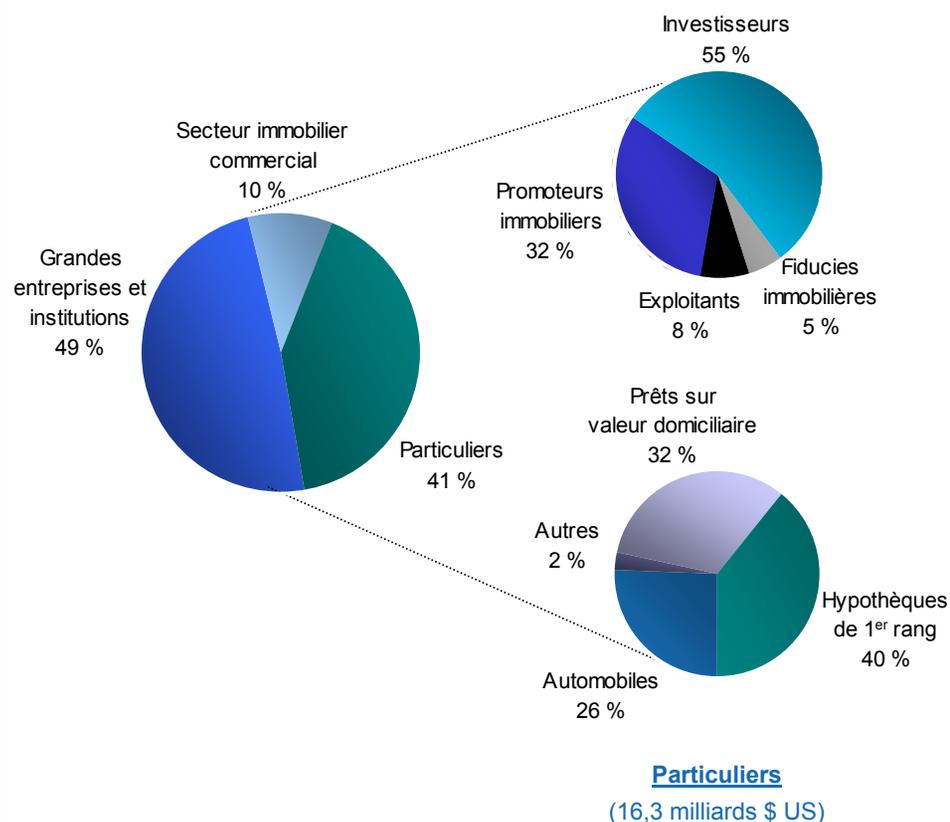
- Portefeuille des prêts aux États-Unis : 26 % du portefeuille de prêts total de BMO.

Total des prêts en cours aux États-Unis

39,6 milliards \$ US
(30 avril 2009)

Secteur immobilier commercial

(3,8 milliards \$ US)



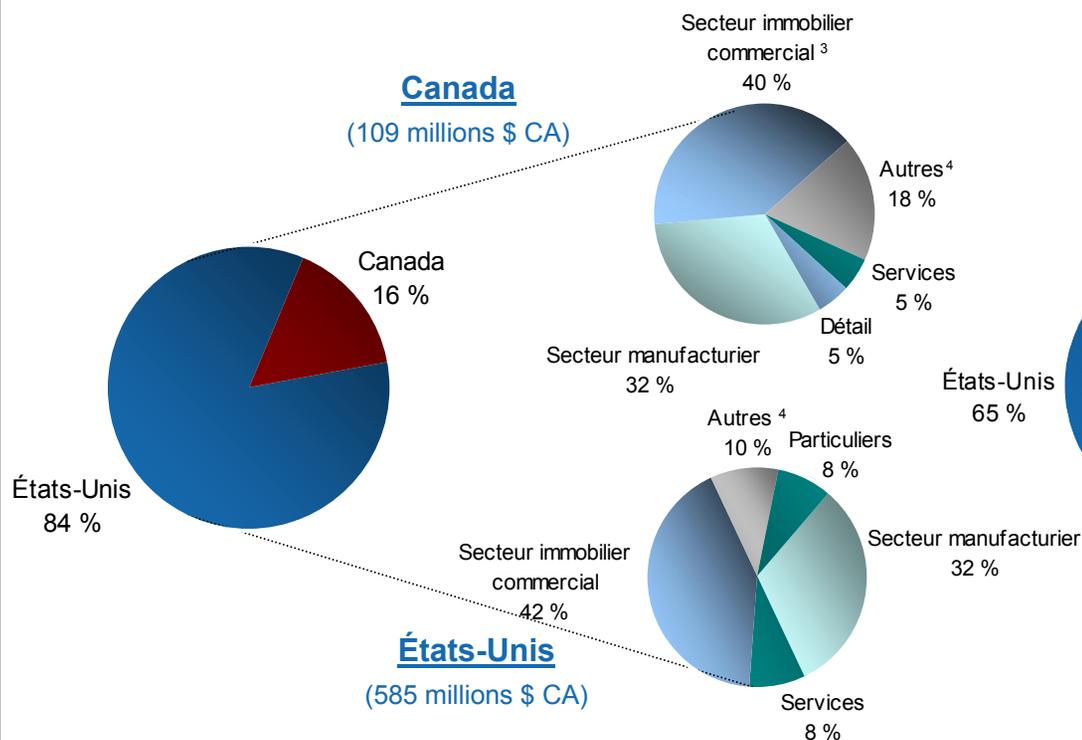
- Secteur immobilier commercial : 3,8 milliards de dollars. Soit : prêts hypothécaires aux investisseurs-exploitants, 2,1 milliards de dollars; promoteurs immobiliers, 1,2 milliard; autres, 0,5 milliard.
 - ▶ Le portefeuille des prêts hypothécaires aux investisseurs-exploitants est situé principalement dans l'Illinois, l'Indiana et le Wisconsin. Pour 82 % du portefeuille, la quotité de financement est égale ou inférieure à 75 %.
 - ▶ Les prêts aux promoteurs immobiliers représentent moins de 3 % du portefeuille total aux États-Unis (recul de 40 % par rapport à la même période l'an dernier). Le portefeuille demeure affaibli en raison de la situation du marché de l'habitation. Les prêts douteux représentent environ 40 % de ce portefeuille.
- Prêts aux particuliers : 16,3 milliards de dollars. Ce portefeuille performe mieux que ceux de notre groupe de référence aux États-Unis.
 - ▶ La partie à risque élevé du portefeuille du secteur immobilier résidentiel est petite :
 - Les prêts hypothécaires à l'habitation ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % représentent 90 millions de dollars.
 - Les prêts sur valeur domiciliaire ayant une cote FICO initiale inférieure à 660 et une quotité de financement supérieure à 80 % représentent 302 millions de dollars
 - ▶ Le portefeuille de prêts sur cartes de crédit n'est pas considérable.
 - ▶ Le portefeuille des prêts automobiles indirects est solide en général et par rapport au groupe de référence, résultats de pratiques de sélection des risques prudentes.
- Portefeuille des grandes entreprises et institutions : institutions financières, 5,9 milliards de dollars; services, 2,3 milliards; aliments et boissons, 2,1 milliards; pétrole et gaz, 2,0 milliards; secteur manufacturier, 1,9 milliard.

Solde brut des prêts douteux

- Le solde des nouveaux prêts douteux est demeuré stable, à 694 millions de dollars au deuxième trimestre de 2009.
- Les nouveaux prêts douteux aux États-Unis représentent la majorité du total. Le secteur immobilier commercial demeure important dans ce portefeuille, mais les nouveaux prêts douteux commencent à avoir une base plus large.
- Le secteur manufacturier représente la deuxième plus grande partie du total des nouveaux prêts douteux et du solde brut des prêts douteux; il est diversifié dans un certain nombre de sous-secteurs.
- Au deuxième trimestre de 2009, le secteur immobilier commercial et le secteur manufacturier des États-Unis représentent les éléments les plus importants du solde des prêts douteux aux États-Unis.

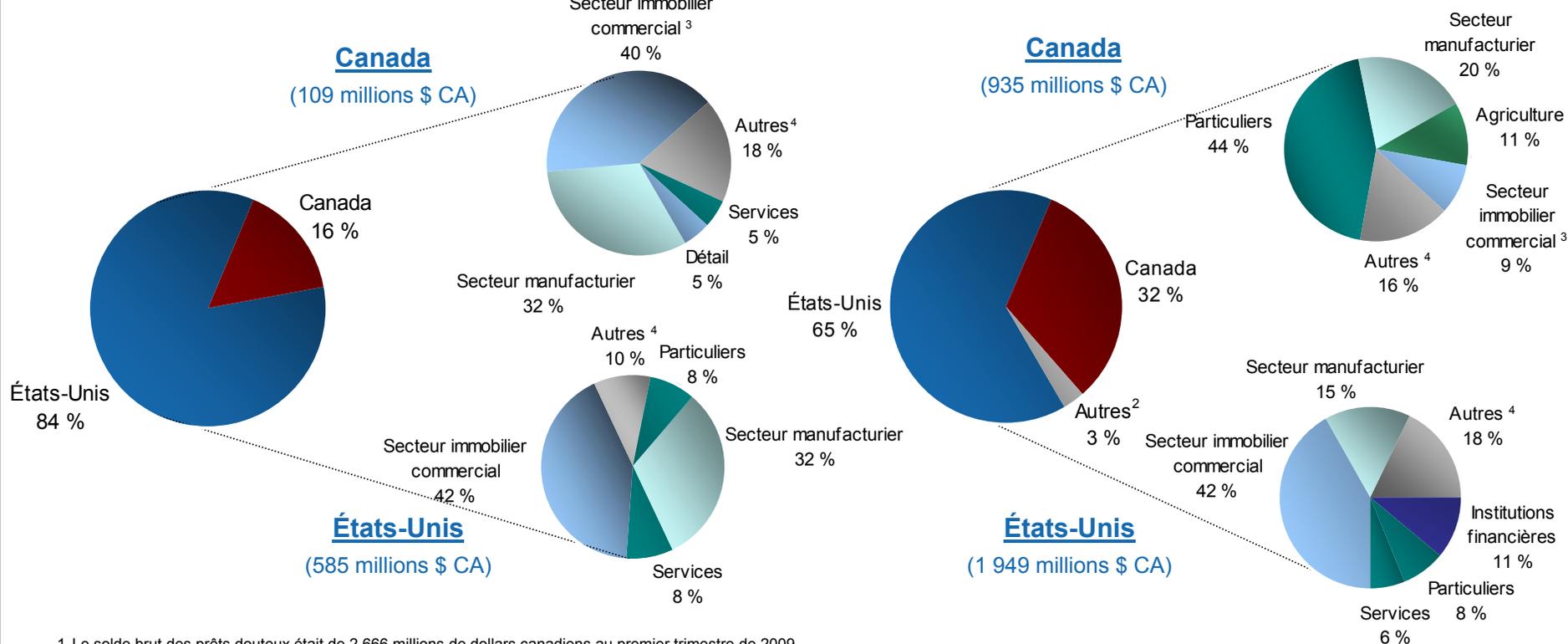
Solde brut des nouveaux prêts douteux au 2^e trimestre

(694 millions \$ CA)



Solde brut des prêts douteux¹

(2 972 millions \$ CA)



1 Le solde brut des prêts douteux était de 2 666 millions de dollars canadiens au premier trimestre de 2009.

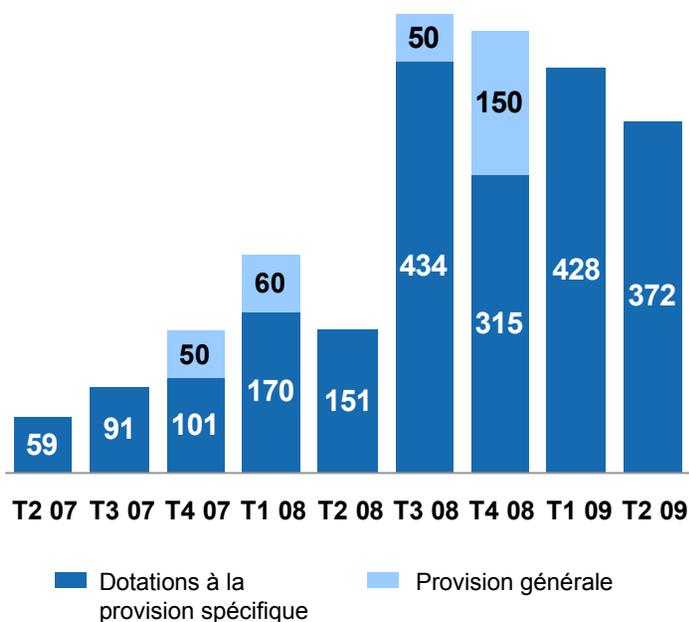
2 La catégorie Autres (solde brut de prêts douteux de 88 millions de dollars canadiens) n'est pas représentée dans les graphiques par secteur d'activité.

3 Inclut les prêts hypothécaires aux agriculteurs.

4 La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du total.

Dotation totale à la provision pour pertes sur créances – Par groupe d'exploitation

- Les dotations à la provision spécifique se chiffrent à 372 millions de dollars alors qu'elles s'élevaient à 428 millions au trimestre précédent, en grande partie grâce à la diminution des dotations pour les prêts aux entreprises de PE États-Unis.
- Le rendement du portefeuille de PE Canada demeure excellent.
- Les dotations à la provision de PE États-Unis sont dues principalement aux segments des promoteurs et des particuliers.
- Les dotations de BMO Marchés des capitaux visent principalement le portefeuille du secteur manufacturier aux États-Unis.



Segments de portefeuille (millions \$ CA)	T2 08	T1 09	T2 09
Particuliers – PE Canada	58	88	113 ¹
Entreprises – PE Canada	31	23	11
Total de PE Canada	89	111	124
Particuliers – PE États-Unis	10	44	62
Entreprises – PE États-Unis	7	148	81
Total de PE États-Unis	17	192	143
Marchés des capitaux – Canada et autres	-	-	3
Marchés des capitaux – États-Unis	45	125	102
Total de Marchés des capitaux	45	125	105
Dotations à la provision spécifique	151	428	372
Changement à la provision générale	-	-	-
Total de la dotation à la provision pour pertes sur créances	151	428	372

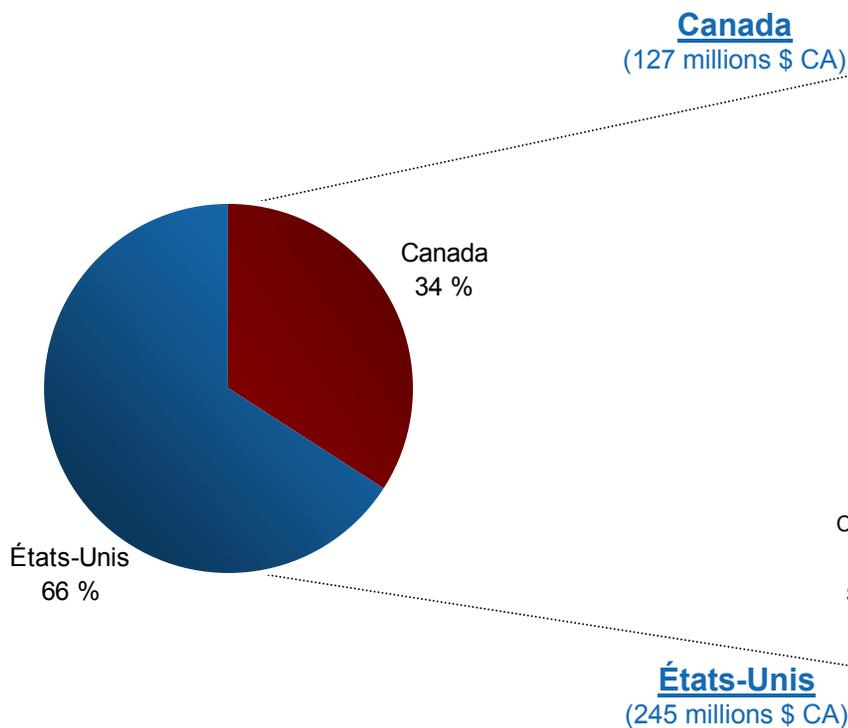
¹ Inclut une hausse non récurrente de 41 millions de dollars liée à un changement du mode de constitution de la provision du portefeuille de prêts aux particuliers au Canada.

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances – Répartition par pays et par secteur d'activité

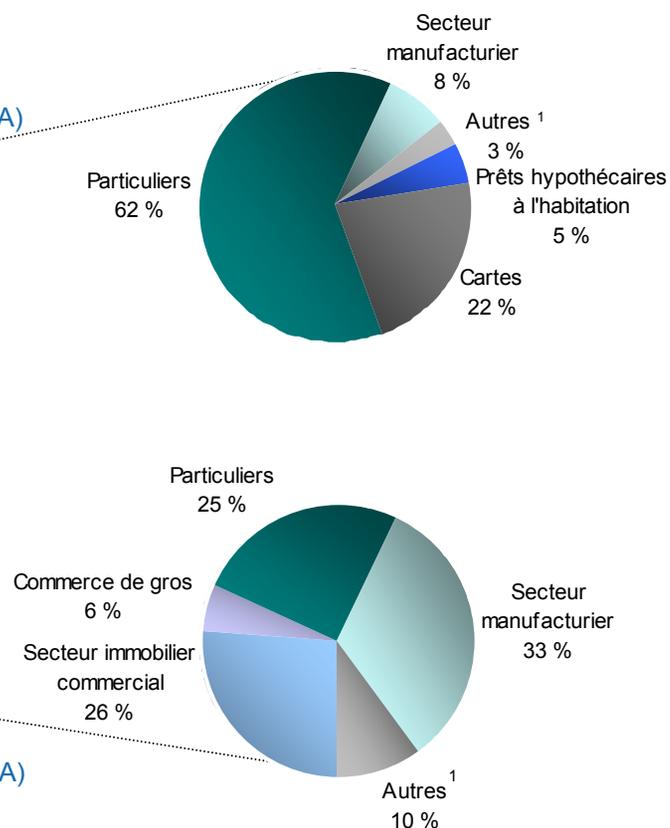
- Le portefeuille de prêts aux États-Unis représentait la plus grande partie (66 %) des dotations au deuxième trimestre; le secteur immobilier commercial (principalement des promoteurs immobiliers) et le secteur manufacturier des États-Unis sont les deux plus importants segments.
- Les dotations pour les secteurs des prêts aux entreprises et de BMO Marchés des capitaux au Canada demeurent peu élevées.
- Les dotations pour le secteur manufacturier sont réparties parmi plusieurs sous-secteurs.

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances (372 millions de dollars canadiens)

Par pays



Par portefeuille

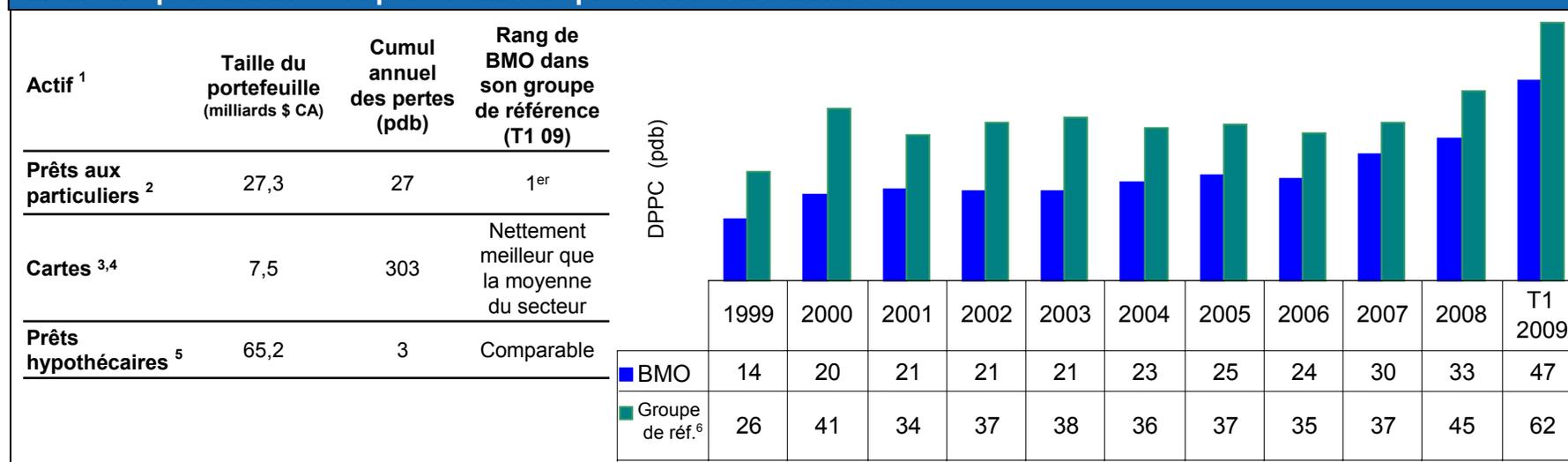


¹ La catégorie Autres inclut des segments qui représentent chacun moins de 5 % du portefeuille total.

Performance des prêts aux particuliers au Canada

- BMO a constamment maintenu des ratios de pertes inférieurs à ceux de son groupe de référence pour ce qui est des prêts à la consommation et des produits de cartes. Ce qui reflète une attitude rigoureuse à l'égard du crédit.
- 85 % du portefeuille des services de détail est garanti (88 % si on exclut les cartes de crédit).
- Les pertes sur prêts hypothécaires ont été de 3 points de base ou moins au cours des 20 dernières années, ce qui est comparable aux résultats de notre groupe de référence.

Meilleure performance du portefeuille de prêts à la consommation



1 Les données sont celles d'avril 2009.

2 Les pertes (en pdb) excluent une hausse non récurrente de 41 millions de dollars liée à un changement du mode de constitution de la provision du portefeuille de prêts aux particuliers au Canada.

3 Incluant les actifs titrisés, excluant les pertes dues à une fraude, conformément aux pratiques de communication de l'information dans le secteur.

4 Plus de 100 points de base de mieux que la moyenne du groupe de référence, et l'écart est grandissant. Le groupe de référence comprend tous les émetteurs canadiens de cartes de crédit.

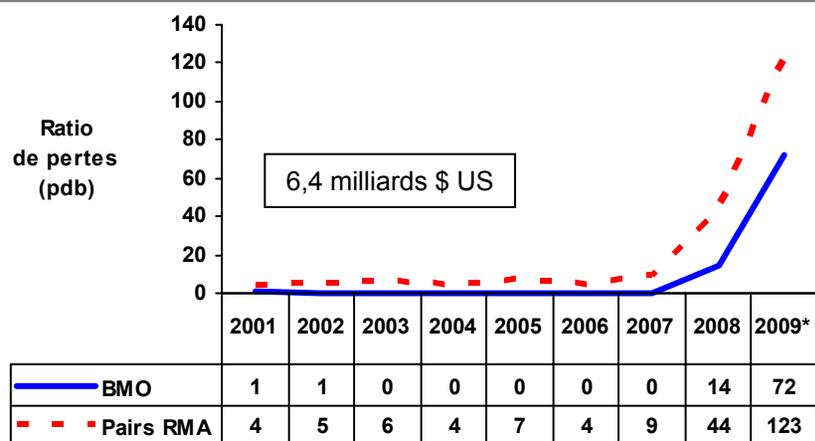
5 Incluant les actifs titrisés.

6 Le groupe de référence comprend RBC, TD, CIBC et Scotia.

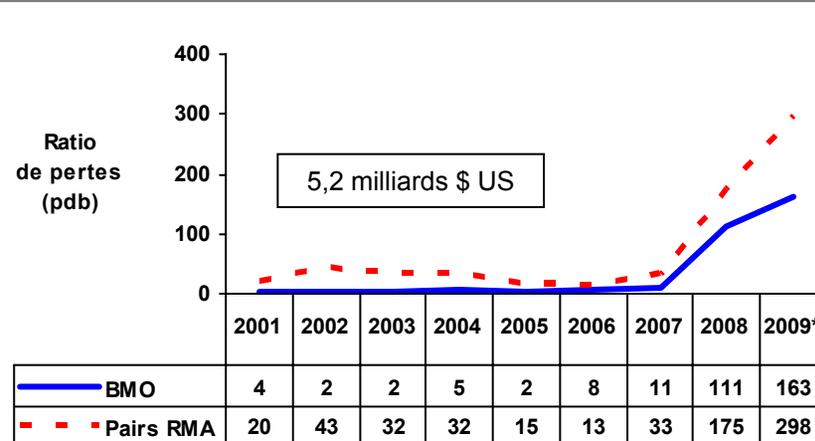
Performance des prêts aux particuliers aux États-Unis

- Le ratio des pertes sur prêts des services de détail aux États-Unis est meilleur que le ratio moyen du groupe de référence, même s'il est élevé en raison de la conjoncture.

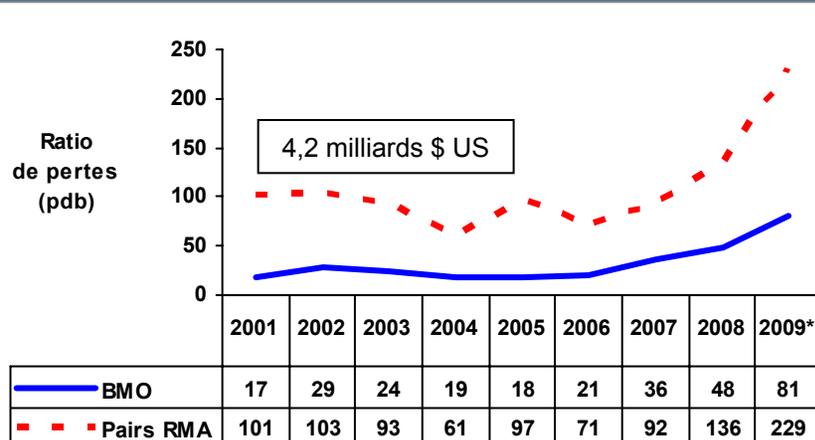
Pertes sur prêts hypothécaires à l'habitation



Pertes sur prêts sur valeur domiciliaire



Pertes sur prêts automobiles indirects



Commentaires

- La performance des portefeuilles de prêts hypothécaires de premier rang et de prêts automobiles indirects est bonne par rapport à celles de nos pairs, grâce à nos pratiques traditionnellement prudentes en matière de quotité de financement et de profil de risque d'emprunteur.
- Le portefeuille des prêts sur valeur domiciliaire a subi la plus grande pression à cause de la nature de « second lien » du portefeuille, mais des changements apportés à la sélection des risques et les stratégies des gestionnaires ont permis de gérer efficacement les risques.

* Pairs RMA : données sur cinq mois annualisées jusqu'à février 2009; Harris 2009 : données sur six mois annualisées jusqu'au 31 mars 2009.

Situation des entités de protection de crédit et de gestion de placements structurés

PORTEFEUILLE	COMMENTAIRES
<p>Entité de protection de crédit (Apex)</p>	<p>Faible risque de pertes réalisées au-delà des charges découlant de l'évaluation à la valeur de marché, compte tenu de la protection de premier niveau et de la qualité du portefeuille sous-jacent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apex fournit une protection de crédit sur douze portefeuilles de crédits aux entreprises qui sont en grande partie de catégorie investissement, comportant une exposition à des pertes sur créances réalisées bénéficiant de protections de premier niveau assez considérables. • L'exposition de BMO consiste en une participation de 815 millions de dollars canadiens (valeur comptable de 407 millions de dollars canadiens) dans des billets à moyen terme de 2,2 milliards de dollars canadiens; une participation de 1,03 milliard de dollars canadiens dans une facilité de financement de premier rang de 1,13 milliard de dollars canadiens – sert à financer des appels de sûretés et possède un rang supérieur aux billets; et une exposition au risque de crédit pour le solde du montant notionnel. Les exigences en matière de sûretés sont effectivement plafonnées. • Les deux tranches les plus faibles bénéficient d'une protection de premier niveau de 2,9 % et 10,4 % et sont cotées CCC et BB (bas). L'exposition brute de BMO à ces tranches est de 450 millions de dollars canadiens (avant de tenir compte des charges à la valeur de marché de 408 millions de dollars canadiens). • Les dix autres tranches bénéficient d'une bonne protection de premier niveau variant de 13,5 % à 29,4 % (moyenne pondérée de 23,7 %). Sept des dix tranches restantes sont cotées AAA, deux sont cotée AA (bas) et une est cotée A (bas). • Le lot sous-jacent de titres de crédit aux entreprises est bien diversifié et la majorité d'entre eux (71 %) sont de catégorie investissement (soit 25 % qui ont une cote supérieure à BBB et 46 % qui ont une cote BBB ou équivalente). Un certain nombre de ces cotes sont sous surveillance en vue d'une révision à la baisse ou font l'objet d'une perspective négative. • Les charges pour rajustements d'évaluation de billets dépendent des écarts de taux sur le marché, de la migration du crédit dans les portefeuilles et, au deuxième trimestre, de la transaction concernant le swap sur rendement total.
<p>Entités de gestion de placements structurés</p>	<p>Facilité de financement de premier rang bien protégée par des billets de capital subordonnés.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des facilités de trésorerie de premier rang de 7,0 milliards de dollars américains (les sommes utilisées s'élevaient à 5,6 milliards de dollars américains au deuxième trimestre de 2009) et de 633 millions d'euros (les sommes utilisées s'élevaient à 458 millions d'euros au deuxième trimestre de 2009) ont été fournies pour faciliter la réduction progressive des activités d'une entité. • La valeur comptable des billets de capital subordonnés (1,1 milliard de dollars américains et 157 millions d'euros) qui sont subordonnés à la facilité de trésorerie de premier rang de BMO est considérée comme suffisante pour protéger la position de BMO contre les pertes. • La valeur nominale des actifs de Links/Parkland est de 8,2 milliards de dollars américains et de 794 millions d'euros (soit une réduction 59 % / 72 % par rapport au quatrième trimestre de 2007). • La valeur de marché des actifs détenus par Links et Parkland s'élève à 5,2 milliards de dollars américains et à 551 millions d'euros respectivement, et elle subit le contrecoup de la liquidité des marchés. • La qualité des actifs demeure bonne. 92 % / 96 % des actifs sont de catégorie investissement selon Moody's / S&P. 54 % des actifs ont reçu une cote AA- ou supérieure de S&P; et 58 % ont reçu une cote Aa3 ou supérieure de Moody's. Il n'y a pas de prêts hypothécaires américains à risque élevé dans les titres adossés à des créances immobilières résidentielles. • La stratégie consiste à réduire la taille des entités en tenant compte des conditions des marchés. Les ventes d'actifs ont diminué en raison du manque de liquidités des marchés. • En supposant qu'il n'y ait pas d'autres ventes d'actifs, les sommes avancées restantes atteindraient au maximum 6,6 milliards de dollars américains en août 2009 pour Links et 620 millions d'euros en juillet 2009 pour Parkland, et elles diminueraient par la suite.

(Au 30 avril 2009, sauf indication contraire.)



Relations avec les investisseurs Personnes-ressources

www.bmo.com/relationsinvestisseurs

Courriel : investor.relations@bmo.com

Télécopieur : 416-867-3367

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente

416-867-6656 ■ wiki.lazaris@bmo.com

STEVEN BONIN

Directeur général

416-867-5452 ■ steven.bonin@bmo.com

ANDREW CHIN

Directeur principal

416-867-7019 ■ andrew.chin@bmo.com